

Extrait de

*Charles Martel et la bataille de Poitiers*  
William Blanc & Christophe Naudin  
(Éditions Libertalia, 2015–2017)

Plus d'informations sur [editionslibertalia.com](http://editionslibertalia.com)



## LA BATAILLE DE POITIERS, UN ENJEU AU PRÉSENT

Moins de deux années séparent la première parution de cet ouvrage en avril 2015 et cette postface inédite. Et pourtant, jamais l'activité mémorielle autour de la figure du maire du palais et de la bataille de 732 n'a été aussi intense. Nous avons tenté de suivre cette actualité et de proposer, dans les quelques pages qui suivent, des réflexions sur ces usages contemporains, tout en répondant à des remarques qui nous ont été faites, notamment sur les programmes scolaires.

L'extrême droite occidentale a maintenant fait de la figure du Pippinide un point de fixation de son imaginaire historique, du tweet de Robert Ménard, maire de Béziers apparenté FN, le 1<sup>er</sup> décembre 2015 (« Je veux retrouver notre France, celle de Louis XIV, de Napoléon, et celle, si le ministère de l'Intérieur me l'autorise, de Charles Martel »), en pleine campagne pour les élections régionales, aux « rencontres Charles Martel » organisées par l'ultradroite identitaire dans la Vienne en juin 2015, en passant par les réseaux sociaux où des supporters de Donald Trump évoquent immanquablement le souvenir déformé de 732, réduit à la première étape du « choc des civilisations », théorisé par Samuel Huntington.

Ces usages maintenant courants, qui vont de pair avec une mythification des croisades par l'extrême droite, comme l'a très bien montré Tommaso di Carpegna Falconieri dans un ouvrage récent, *Médiéval et militant*, augmentent en intensité depuis la vague d'attentats djihadistes de Daech et la crise des réfugiés, que les militants ultraconservateurs estiment comme étant les effets d'une même cause, à savoir un complot musulman pour détruire l'Occident\*. Néanmoins, cette utilisation répétée provoque de plus en plus de réponses inverses, c'est-à-dire de tentatives de réappropriations de l'événement de 732 par des mémoires et des courants politiques opposés.

*Nos ancêtres les Sarrasins... une mémoire toujours vivace*

Durant la cinquantaine de débats autour de notre ouvrage auxquels il nous a été permis de participer, nous avons été régulièrement surpris de voir à quel point l'idée que les Sarrasins vaincus à Poitiers se seraient installés et auraient fait souche en France est vivace, notamment dans les régions de Tours et de Poitiers. Cette construction mythographique, pourtant bien analysée par Karine-Larissa Basset, n'est pas une mémoire en train de disparaître peu à peu. Elle est au contraire revendiquée, par exemple par des militants associatifs d'origine

---

\* DI CARPEGNA FALCONIERI Tommaso, *Médiéval et militant. Penser le contemporain à travers le Moyen Âge*, Publications de la Sorbonne, 2015, p. 29-67.

marocaine, que nous avons rencontrés à Châtellerault (ville d'importance la plus proche du site présumé de la bataille, à Vouneuil-sur-Vienne), qui veulent se servir de la mémoire de la bataille pour « rapprocher les cultures », faisant de l'événement non un affrontement, mais « une rencontre ». On retrouve cette idée dans le documentaire de Robert Genoud *Nos ancêtres les Sarrasins* (2012), mais aussi dans un ouvrage coécrit par un spécialiste des relations internationales, Justin Vaïsse, qui, dans *Intégrer l'Islam* (2007), explique :

« Les premiers musulmans arrivèrent en France à la suite de l'occupation de l'Espagne par les Maures, il y a plus d'un millénaire, et s'installèrent dans les environs de Toulouse – et jusqu'en Bourgogne. À Narbonne, les traces d'une mosquée datant du VIII<sup>e</sup> siècle sont le témoignage de l'ancienneté de ce passé. Lors de la célèbre, et en partie mythologique, bataille de Poitiers en 732, dont les historiens reconsidèrent aujourd'hui l'importance, Charles Martel aurait stoppé la progression des envahisseurs arabes. Des réfugiés musulmans qui fuyaient la Reconquista espagnole, et plus tard l'Inquisition, firent souche en Languedoc-Roussillon et dans le Pays basque français, ainsi que dans le Béarn\* . »

---

\* LAURENCE Jonathan, VAÏSSE Justin, *Intégrer l'Islam : la France et ses musulmans, enjeux et réussites*, Odile Jacob, Paris, 2007 [2006], p. 33. Notons que nous imaginons mal comment des musulmans fuyant la Reconquista se seraient installés dans le royaume de France. Pour une approche sérieuse de ces questions voir GAYRAUD Roland-Pierre (dir.), POISSON Jean-Michel (dir.), RICHARTÉ Catherine (dir.), *Héritages arabo-islamiques dans l'Europe méditerranéenne*, La Découverte/INRAP, Paris, 2015.

On le voit, il s'agit là de justifier aujourd'hui, par une construction mythologique, l'existence d'une population d'origine maghrébine sur le sol national face au développement du discours raciste et excluant (qui, lui aussi, mobilise fortement la bataille de Poitiers). D'ailleurs, la moindre découverte touchant à la présence d'Arabes dans le royaume de France au Moyen Âge est largement partagée et commentée sur les réseaux sociaux, comme la mise à jour de trois tombes musulmanes datant sans doute du VIII<sup>e</sup> siècle à Nîmes annoncé en février 2016 par les archéologues de l'Inrap\*.

Ce discours s'accompagne d'un renouveau du propos voltairien qui voudrait que la victoire de Poitiers ait été celle de l'obscurantisme. C'est exactement ce que dit Jean-Luc Mélenchon, alors coprésident du Parti de gauche, qui, lors de l'émission *Répliques* du 7 mai 2011 animée par Alain Finkielkraut, répond à l'écrivain conservateur Denis Tillinac, qui encense lui le souvenir du maire du palais :

Dans le cas de Charles Martel, permettez-moi de vous dire, cher Denis Tillinac, que je ne vois pas pourquoi on devrait dire « gloire à Charles Martel ». Parce que si on avait pu s'épargner les siècles d'obscurantisme que nous

---

\* « Des tombes musulmanes du haut Moyen Âge découvertes à Nîmes », bigbrowser.blog.lemonde.fr, 25 février 2016, disponible à l'adresse suivante : <http://bigbrowser.blog.lemonde.fr/2016/02/25/des-tombes-musulmanes-du-haut-moyen-age-decouvertes-a-nimes/>. Nombre de commentaires à cet article évoquent Charles Martel.

a valu la mainmise de l'Église sur l'Occident chrétien ; si on avait pu, nous, gagner l'apport des civilisations arabes, arabo-andalouses, qui eux [*sic*] avaient comme luxe de collectionner les livres, tandis que les nôtres avaient comme luxe de les gratter pour écrire dessus les absurdités que l'on connaît\*.

Face à ce genre d'interprétations, il nous semble important de rappeler que la situation contemporaine n'a rien à voir avec celle du VIII<sup>e</sup> siècle, où ne se posait pas la question d'une quelconque « intégration » de population musulmane, ni de savoir laquelle, des « civilisations » arabo-andalouse ou franque, était la meilleure. De plus, prétendre combattre l'islamophobie en s'appuyant sur l'installation temporaire et minoritaire de Sarrasins il y a près de treize siècles est une démarche

---

\* *Répliques*, France Culture, 7 mai 2011. Durant cette émission, Denis Tillinac et Alain Finkielkraut développent un discours inverse à celui de Jean-Luc Mélenchon concernant Charles Martel, affirmant par exemple que la bataille de Poitiers ne serait plus étudiée à l'école parce que son évocation choquerait les élèves issus de l'immigration. Voir par exemple TILLINAC Denis, *Dictionnaire amoureux de la France*, Plon, Paris, 2008, p. 212-215, où il est par exemple écrit : « Gloire donc à Charles Martel ! Certains pédagogues trouvent "choquant" que les manuels d'histoire décrivent cette victoire : ils craignent de blesser les potaches de souche maghrébine et de confession musulmane. Pudibonderie grotesque et malsaine. La France n'a pas de racines islamiques. » Notons qu'un autre ouvrage dans la même collection, rédigé par l'écrivain d'extrême droite Richard Millet, évoque plusieurs fois de manière positive la mémoire de la victoire de Poitiers (MILLET Richard, *Dictionnaire amoureux de la Méditerranée*, Plon, Paris, 2015, p. 26, 363 et 470-472). Rajoutons qu'en 2012, Richard Millet a publié un *Éloge littéraire d'Anders Breivik*, en hommage au terroriste norvégien qui, comme nous l'avons montré, était fasciné par le souvenir de la bataille de 732.

dangereuse, car elle tente de justifier la présence de Maghrébins en France non pas par des principes législatifs contemporains (droit du sol notamment), mais par l'idée d'une antériorité de la présence musulmane en France. Il y aurait des « racines » musulmanes (Justin Vaïsse parle de « faire souche ») en France, ce à quoi les tenants du discours identitaire opposé auront (et ont) beau jeu de répondre en expliquant que les « racines chrétiennes » seraient plus anciennes. Le débat se déplace ainsi du terrain politique à celui de l'identité. Or, cette quête de racines nie complètement toutes les différences qui nous séparent des Francs et des Maures du Haut Moyen Âge. Leur vision du monde, et par là même leur vision de l'Autre, mais aussi les problèmes auxquels ils ont dû faire face, n'avaient rien à voir avec les nôtres et nous n'avons pas à nous ravir comme Denis Tillinac de la victoire de Charles Martel, pas plus qu'on devrait s'en désoler à l'instar de Jean-Luc Mélenchon. C'est justement en comprenant cela que nous pourrions envisager sereinement les défis et les débats de notre époque.

#### *Poitiers et les réseaux sociaux musulmans*

La bataille de Poitiers est également une référence que l'on retrouve sur certains sites et réseaux sociaux musulmans, dans une forme de réponse aux récupérations par les identitaires d'extrême droite. Le souci est

que le discours, qui se veut souvent pédagogique, cache parfois des arrière-pensées idéologiques. L'exemple le plus frappant est celui de « Havre de savoir ».

Ce site se dépeint comme le simple relais d'une association « créée afin de présenter et faire connaître l'islam et ses valeurs d'ouverture et de tolérance, son éthique et sa morale, en se basant sur une compréhension du juste milieu, et une pratique authentique à travers l'enseignement\* ». Pourtant, Havre de savoir rend de nombreux hommages à Hassan al-Banna, fondateur des Frères musulmans\*\*. La chaîne Youtube du site s'ouvre quant à elle sur une vidéo du cheikh Yûsuf Al-Qaradâwî. Principal inspirateur des Frères musulmans actuels, ce personnage pour le moins controversé dirige le Conseil européen pour la fatwa et la recherche. Poursuivi par l'Égypte et réfugié au Qatar (où il anime une émission sur la chaîne Al Jazeera), il a été interdit plusieurs fois de territoire aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France. Il est également accusé d'être l'auteur de propos discriminatoires à l'encontre des Juifs, des femmes et des homosexuels\*\*\*.

---

\* « Qui sommes nous ? », [havredesavoir.fr](http://havredesavoir.fr), n.d., disponible à l'adresse suivante : <http://havredesavoir.fr/qui-sommes-nous/>

\*\* K. Michael, « Triste anniversaire : le martyr de l'imam Hassan al-Banna », [havredesavoir.fr](http://havredesavoir.fr), 13 février 2016, disponible à l'adresse suivante : <http://havredesavoir.fr/triste-anniversaire-le-martyre-de-limam-hassan-al-banna/>

\*\*\* SENIGUER Haoues, « Propos judéophobes du Frère musulman Al-Qaradhâwî : qui pour s'en inquiéter ? », [leplus.nouvelobs.com](http://leplus.nouvelobs.com), 26 avril 2013, disponible à l'adresse suivante : <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/848068-propos-judeophobes-du-frere-musulman-al-qaradhawi-qui-pour-s-en-inquieter.html>

L'un des principaux contributeurs de Havre de savoir, Moncef Zenati, qualifié lui aussi de « cheikh » sur les différentes vidéos, est membre de l'Union des organisations islamiques de France (UOIF). Parmi les autres prédicateurs et spécialistes présents sur le site et Youtube, on trouve également Marwan Muhammad (du Collectif contre l'islamophobie en France – CCIF), Hani Ramadan (frère de Tariq), connu pour sa défense de la lapidation des femmes, et Hassan Iquioussen, soupçonné d'antisémitisme (ce dont il se défend), et aux propos flirtant souvent avec les théories du complot. Il s'est également affiché plusieurs fois avec Alain Soral\*.

Ce prédicateur évoque la bataille de Poitiers dans l'un de ses cours d'histoire disponibles sur la chaîne Youtube de Havre de savoir (plus de 18 000 abonnés). Après avoir déroulé une vision mythifiée d'al-Andalus (qui serait, selon lui, à l'origine de la Renaissance), et affirmé que les conquêtes avaient pour principal objectif la conversion, Hassan Iquioussen explique la conquête de l'Espagne wisigothique par la volonté des musulmans de conquérir l'Europe, pour s'attaquer en fait à Constantinople. Puis, il finit par parler des incursions musulmanes en « France », évoquant notamment une obscure « bataille de Sens\*\* ». Au sujet de « la fameuse

---

\* « Annonce de la conférence Alain Soral et Hassan Iquioussen », Égalité et réconciliation Bretagne – Dailymotion, 2 septembre 2011, disponible à l'adresse suivante : [www.dailymotion.com/video/xktzth\\_annonce-de-la-conference-alain-soral-et-hassan-iquioussen\\_news](http://www.dailymotion.com/video/xktzth_annonce-de-la-conference-alain-soral-et-hassan-iquioussen_news)

\*\* « Histoire de l'Andalousie musulmane par Hassan Iquioussen – Partie 1 », Havre de Savoir – Youtube, 23 janvier 2015, disponible à

bataille de Poitiers », le prédicateur se fait un peu plus disert, parlant de l'émir « tombé en martyr », et d'une bataille « décisive ». La suite est bien plus curieuse, car il affirme que les musulmans, repoussés à Poitiers, restent dans la région de Narbonne (la Septimanie), vivant avec la population, s'installant, ayant des mosquées... « pendant deux cents ans » ! Où l'on revient au mythe des racines sarrasines de la France.

Hassan Iquioussen n'est cependant pas le seul à évoquer Poitiers sur Havre de savoir. On trouve plusieurs vidéos de Charafeddine Mouslim, présenté comme docteur, historien médiéviste, auteur d'un livre récent et très léger sur la bataille\*. Il est aussi président du Conseil régional du culte musulman (CRCM) en Aquitaine. La vidéo la plus intéressante reste son dialogue avec le rappeur Médine, dans une série intitulée « Déconstruisons les préjugés ». Ce dernier est connu pour son militantisme, ayant notamment coécrit un livre avec le géopolitologue Pascal Boniface\*\*. Il a également déclenché une polémique quand il a choisi de rencontrer Kémi Séba, suprémaciste noir converti à l'islam, célèbre pour ses saillies ouvertement antisémites. Médine s'est aussi affiché faisant la queue, geste de soutien à Dieudonné. Devant le tollé de

---

l'adresse suivante : [www.youtube.com/watch?v=gYKOeRQ4sfQ](http://www.youtube.com/watch?v=gYKOeRQ4sfQ)

\* MOUSLIM Charafeddine, *La Bataille de Poitiers, l'histoire d'un mythe*, Bayane, La Courneuve, 2014.

\*\* BONIFACE Pascal, Médine, BENBASSA Esther (préface), *Don't panik : n'ayez pas peur*, Desclée de Brouwer, Paris, 2012.

cette visite à Kemi Seba (que même Pascal Boniface a condamné) au théâtre de la Main d'or, celui de Dieudonné, Médine s'est défendu en affirmant qu'il s'était rendu là-bas en tant que « chercheur », et qu'il ne partageait pas les idées de son interlocuteur\*.

Son dialogue avec Charafeddine Mouslim sur Poitiers revient sur le « mythe » de la bataille, et sur les récupérations politiques, notamment par l'extrême droite, pour diaboliser les musulmans\*\*. La suite du propos tombe rapidement dans une vision très minimaliste de la bataille, la réduisant quasiment à une escarmouche. Cela insiste sur la présence des musulmans dans le sud de la France, tout au long du Moyen Âge, sur « l'apport » à cette région, pour « le vivre ensemble ». Une vision une nouvelle fois totalement mythifiée et anachronique. Notons que Médine a participé au documentaire *Nos ancêtres les Sarrasins* que nous évoquions plus haut.

### *Les djihadistes répondent à Huntington*

Le politologue Gilles Kepel montre dans l'ouvrage *Terreur dans l'Hexagone. Genèse du djihad français*, paru à peine un mois après les attentats du 13 novembre 2015,

---

\* Voir D'ANGELO Robin, « À la Main d'Or, Kémi Séba fait ovationner le rappeur Médine », [streetpress.com](http://streetpress.com), 15 septembre 2014, disponible à l'adresse suivante : [www.streetpress.com/sujet/1410799933-kemi-seba-fait-se-lever-la-main-d-or-pour-le-rappeur-medine](http://www.streetpress.com/sujet/1410799933-kemi-seba-fait-se-lever-la-main-d-or-pour-le-rappeur-medine)

\*\* « La Bataille de Poitiers – Déconstruisons les préjugés #2 », Havre de Savoir – Youtube, 24 décembre 2014, disponible à l'adresse suivante : [www.youtube.com/watch?v=0iYpd7KehWU&t=29s](http://www.youtube.com/watch?v=0iYpd7KehWU&t=29s)

que les djihadistes utilisent Poitiers comme un « effet miroir » au mythe fondateur défendu par l'extrême droite\*. Il analyse notamment une vidéo de 2012, « Lorsque l'État islamique était en France », au ton fortement complotiste, dans laquelle la bataille est réduite à une escarmouche, mais où le propos insiste sur la stratégie musulmane qui aurait voulu conquérir l'Europe pour « prendre à revers Constantinople », thèse qu'Hassan Iquioussen défend également, comme nous l'avons vu plus haut\*\*. En conclusion, la vidéo utilise le fait que les incursions ont continué après Poitiers pour montrer que la présence musulmane a perduré en France, « pendant près de trois siècles », et que les pays européens ont tout fait pour effacer les traces de cette présence, par crainte d'un retour de « l'État islamique », faisant un lien entre croisades, colonisation et guerre en Afghanistan. La vidéo s'achève sur des déclarations de Charles de Gaulle, Nicolas Sarkozy et François Hollande redoutant l'expansion islamique.

Cette approche résonne évidemment avec la théorie du choc des civilisations de Samuel Huntington. On la retrouve dans une déclaration d'Abou Mohammed al-Adnani, djihadiste dirigeant alors les opérations

---

\* KEPEL Gilles, JARDIN Antoine (collab.), *Terreur dans l'Hexagone. Genèse du djihad français*, Gallimard, Paris, 2015, p. 306-310.

\*\* « Lorsque l'État Islamique était en France... », Histoire véritable – Youtube, 16 octobre 2012, disponible à l'adresse suivante : [www.youtube.com/watch?v=pLjTYjGLVKU](http://www.youtube.com/watch?v=pLjTYjGLVKU). Si en 2012 Daech n'existait pas, une organisation antérieure se nommait bien l'État Islamique d'Irak, et ce dès 2006.

terroristes extérieures de l'État islamique, dont il était également le porte-parole, datée du 12 mars 2015, soit à peine deux mois après les attentats de *Charlie Hebdo*.

Et la nation de Mahomet donne toujours des enfants, car par Allah, nous retrouverons certainement le chemin de Badr et Uhud [bataille de Mahomet en 624 et 625 contre les Mecquois]. Nous retrouverons certainement le chemin de Mu'tah et Hunayn [629 et 630]. Nous retrouverons certainement le chemin d'al-Qadisiyyah et Yarmouk [batailles de 636, respectivement contre les Perses et les Byzantins]. Nous retrouverons certainement le chemin de Yamamah [bataille en 632 entre musulmans]. Nous retrouverons le chemin d'Hattin [victoire de Saladin sur les croisés en 1187] et d'Ayn Jalut [victoire des mamelouks sur les Mongols en 1260]. Nous retrouverons le chemin [...] de Zalaca [défaite en 1086 des Almoravides face à Alphonse IV de Castille] et [...] de Poitiers. [...] Et si hier nos pères ont combattu les Romains, les Perses et les apostats sur divers fronts, alors nous sommes fiers aujourd'hui de les combattre sur un front unique, rassemblés sous un seul chef\*.

---

\* « And the nation of Muhammad still gives birth, for by Allah, we will surely bring back Badr and Uhud. We will surely bring back Mu'tah and Hunayn. We will surely bring back Qâdisiyyah and Yarmûk. We will surely bring back Yamâmah. We will bring back Hittin and 'Ayn Jâlût. We will bring back Jalawlâ', Zallâqah, the second battle of Zallâqah, and Balât ash-Shuhadâ'. [...] And if yesterday our forefathers fought the Romans, the Persians, and the apostates altogether, on various separate fronts, then we take pride in fighting them today on one front and gathered under one leadership. » Voir AL-ADNANI

Abou Mohammed al-Adnani, « ministre des attentats » de Daech (il est soupçonné d'être l'organisateur des attaques du 13 novembre), égrène ici un certain nombre de batailles des diverses conquêtes islamiques – rassemblées dans un ensemble anhistorique –, affirmant sa volonté d'un retour à ces temps glorieux originaux de l'islam, et parmi elle la bataille de Poitiers, qu'il faudrait « ramener », utilisant l'appellation employée par les sources arabes : « Balât al-Shuhadâ' ».

*« En 732, Charles Martel arrête les Arabes à Poitiers »*

Terminons cette postface sur un éclaircissement que nous souhaiterions apporter sur les usages scolaires de la bataille de Poitiers. Lors des débats et des rencontres autour de notre ouvrage, on nous a souvent demandé pourquoi nous n'évoquions pas la célèbre phrase que beaucoup de nos lecteurs (et nous-mêmes) avons lu, et parfois appris par cœur, à l'école et au collège. Nous avons fait le choix de nous concentrer sur les manuels de la III<sup>e</sup> et de la IV<sup>e</sup> Républiques, à l'origine du roman national, pour montrer que Charles Martel n'avait jamais été un personnage central de l'histoire scolaire, au contraire de ce qu'affirmaient certains publicistes. La conclusion est la même si nous analysons les

---

Abou Mohammed, « So they kill and are killed », archive.org, 13 mars 2015, traduction personnelle, disponible à l'adresse suivante : <https://ia800302.us.archive.org/31/items/SoTheyKillAndAreKilled/So%20They%20Kill%20And%20Are%20Killed.pdf>

programmes et les manuels depuis la fin des années 1970, période à laquelle Alain Decaux avait lancé une polémique sur les programmes d'histoire\*.

On trouve dans la plupart des manuels différentes versions de « En 732, Charles Martel arrête les Arabes à Poitiers », mais l'événement n'est que rarement contextualisé, il n'est évoqué que pour dire qu'il a permis à Charles Martel d'affirmer son pouvoir. La bataille apparaît également sur certaines cartes de l'expansion islamique, y compris dans des manuels du secondaire du début des années 2000. Au contraire des manuels, pas de traces de la bataille dans les programmes officiels de 1985, 1997 ou 2008 du collège. En revanche, elle est citée dans les nouveaux programmes de 2016, mais dans les aides aux enseignants. C'est toutefois pour insister sur son caractère non décisif, faisant même de la bataille de Toulouse, remportée par Eudes d'Aquitaine (rival de Charles) en 721, un événement plus important\*\*.

Les nombreux usages politiques de la bataille de Poitiers que nous avons pu analyser ont en commun d'affirmer qu'il y aurait une version officielle de l'histoire cherchant à cacher une vérité cachée. De la une de *Valeurs actuelles* prétendant que l'on effacerait Charles Martel des programmes scolaires, en passant

---

\* Voir à ce sujet BLANC William, CHÉRY Aurore, NAUDIN Christophe, *Les Historiens de garde, op. cit.*, p. 153-179.

\*\* « Thème 1 – Chrétientés et islam (VI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles), des mondes en contact », eduscol.education.fr, mars 2016, disponible à l'adresse suivante : [http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Histoire/82/3/C4\\_HIS\\_5\\_Th1\\_Chretientes\\_et\\_islam-DM\\_593823.pdf](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Histoire/82/3/C4_HIS_5_Th1_Chretientes_et_islam-DM_593823.pdf)

par Robert Ménard qui, implicitement, glisse que le ministère de l'Intérieur ne lui permettrait pas d'évoquer le souvenir de 732, jusqu'à d'autres imaginant que les traces de la présence musulmane auraient été effacées par les États occidentaux, nombre de ces discours idéologiques appuient leurs fantasmes sur l'idée d'un complot venu du camp adverse. Face à de telles affirmations, il faut à notre avis généraliser l'enseignement critique de la bataille de Poitiers dans les écoles, et multiplier les supports pédagogiques permettant une mise à distance et un apaisement autour de ce sujet. Entre les mémoires et l'oubli, il y a aujourd'hui une place et une urgence pour l'histoire.

William Blanc et Christophe Naudin  
Paris, février 2017